

VOITURE AUTONOME

Les innovations de Samsung



La firme spécialiste des équipements high-tech vient d'obtenir l'approbation du gouvernement sud-coréen pour tester des véhicules autonomes sur route ouverte. Les bruits de couloir indiquent que des Hyundai seront équipées de capteurs et de caméras pour l'expérience. Samsung ne compte pas rester les bras croisés face à la tendance des voitures autonomes. D'après nos confrères de la publication locale *The Korean Herald*, le ministère des Transports permet au géant sud-coréen de faire circuler des véhicules sans chauffeur.

Des caméras et des capteurs Samsung Electronics se chargeront de fournir les informations nécessaires au fonctionnement de la voiture. Même si aucun communiqué officiel n'est sorti pour l'instant, les rumeurs indiquent que des Hyundai se chargeront de tester les innovations sur la voie publique.

Au même titre qu'Apple, Samsung n'a pas manifesté d'intention de commercialiser de voiture en son nom.

Les deux concurrents cherchent en revanche à équiper les véhicules autonomes de masse de demain de leurs technologies.

OUVERTURE DE L'USINE SOVAC/VOLKSWAGEN

Les préparatifs s'accélèrent à Relizane

Les travaux de réalisation de l'usine de Volkswagen à Relizane abordent la dernière ligne droite avant l'inauguration et le lancement de l'opération d'assemblage prévue vers la fin de ce premier semestre.

Le projet initié par Sovac, en partenariat avec le groupe allemand, prévoit la production, dès le mois de juin prochain, de 4 modèles différents issus des marques du groupe, à savoir Seat Ibiza, la nouvelle Skoda Octavia, la VW Golf 7 et le VW Caddy, à un rythme de 12 000 pour la première année et plus de 100 000 à l'horizon 2020.

La feuille de route tracée lors de la signature de l'accord de partenariat en présence du ministre de l'Industrie reste d'actualité et rien ne semble avoir été laissé au hasard par les équipes d'ingénieurs, d'architectes et de techniciens du groupe

allemand qui se relaient depuis le début des travaux sur le site de l'usine et qui veillent aussi bien sur leur qualité mais aussi leur conformité aux normes du constructeur.

Roza Mansouri, responsable presse et relations publiques chez Sovac, nous précise, en effet, que l'échéancier fixé au départ «est toujours en vigueur et que l'entrée en production de l'usine reste prévue comme annoncé vers la fin du mois de juin prochain». Elle nous informe qu'en attendant, plusieurs cycles de formation sont prodigués à l'intention des différents



Photos : DR

corps de métier, notamment les ingénieurs et encadrement qui ont bénéficié de stages au sein des unités du groupe dans plusieurs pays dont l'Espagne, l'Allemagne et aussi l'Ukraine qui abrite une usine de production SKD, similaire donc au projet algérien et avec laquelle, du reste, a été annoncé un jumelage devant permettre un échange d'expérience et d'expertise. De même qu'une session de formation a été prévue pour «l'ensemble du personnel de l'usine, de la femme de ménage à l'encadrement, en vue de leur prodiguer les rudiments de la méthode de travail du groupe Volkswagen et les règles de fonctionnement de l'usine».

Sur le terrain et après l'achèvement des travaux de génie civil, l'installation des équipements et l'aménagement du hangar d'assemblage approchent de la clôture. Et d'ores et déjà, l'équipe

dirigeante de l'usine a été désignée, en l'occurrence le DG, un allemand d'origine turque cumulant 30 années d'expérience au sein du groupe Volkswagen, le directeur de la qualité, un Allemand, anciennement responsable du produit Q3 auprès de Audi, et un autre expatrié issu de Seat pour la production. Mansouri précisera toutefois que ces responsables sont secondés par des adjoints algériens devant, à terme, assurer le transfert de responsabilité. Concernant l'intégration de pièces détachées produites localement, les responsables de Sovac et du groupe germanique attendent la publication du cahier de charges concernant ce volet pour finaliser les préparatifs d'installation d'unités de sous-traitants homologués par le constructeur et devant fournir les chaînes d'assemblage de l'usine.

B. Bellil

VÉHICULES À LA FOIRE D'ALGER

Nissan, Komatsu et Dong Feng en force

Le Groupe Hasnaoui, acteur économique historique, est présent, comme chaque année depuis sa création, à la 50^e Foire internationale d'Alger qui se déroule au Palais des expositions du 8 au 13 mai 2017 à l'espace Cascade, à travers ses filiales GH Komatsu représentant Komatsu et Dynapac, Al Truck Company représentant de Volvo Penta & Dong Feng ainsi que Nissan Algérie... GH Komatsu expose sa gamme complète d'engins industriels et de travaux publics destinée à un

public professionnel. Forte de son slogan «Quality you can rely on», la marque Komatsu, représentée par le groupe Hasnaoui depuis 1991, compte marquer sa présence en dévoilant ses produits phares comme le Bulldoz 155, pelle sur chenille PC 450, niveleuse GD 705 dotée d'une technologie avancée. Al Truck Company, représentant de la marque Volvo Penta, vient d'agrandir son portefeuille marques avec un nouveau partenaire de la marque premium chi-

noise dans les véhicules utilitaires lourds, à savoir Dong Feng. Cette représentation commercialisera une large gamme de camions de plus de 10 t en motorisation dCI Renault et boîte de vitesses ZF.

Nissan Algérie, représentée par le Groupe Hasnaoui depuis 1993 quant à elle, expose deux véhicules de gammes différentes, l'une touristique avec la citadine Nissan Micra, et l'autre utilitaire avec le pick-up Nissan Navara 4x2.

ABDERRAHMANE BEDJAOU, DIRECTEUR STRATÉGIE CHEZ TMC :

«Nous comptons dépasser rapidement le taux d'intégration de 15%»

L'usine de montage de véhicules Hyundai du groupe Tahkout a fait couler beaucoup d'encre ces derniers temps. Le directeur de la stratégie auprès du groupe, Abderrahmane Bedjaoui, a accepté de répondre à nos questions.



Où en est l'activité de l'usine Hyundai TMC de Tiaret ?

Actuellement, l'usine TMC de Tiaret active avec deux chaînes d'assemblage produisant au total 6 modèles, i10 4 et 5 portes, Accent 4 et 5 portes, Elantra, et 3 SUV, Creta, Tucson et Santa Fe. Nous sommes en phase de constitution d'un stock pour les disponibilités et faire face ainsi à la forte demande des clients. Nos délais de livraison sont dans la limite prévue par la réglementation, à savoir 45 jours.

Une forte demande caractérise néanmoins deux modèles précisément, en l'occurrence i10 et Accent. Quelles seraient les mesures prises pour répondre à cette attente ?

Pour cela, nous avons dédié les deux chaînes d'assemblage, deux mois durant, au montage de ces deux modèles particulièrement, i10 et Accent, afin de satisfaire cette forte demande et surtout livrer les commandes déjà effectuées et qui attendent, en effet, depuis quelque temps.

Vous annoncez déjà la production d'un nouveau produit par l'usine de Tiaret, pouvez-vous nous en dire plus ?

Effectivement, à compter de la semaine prochaine, nous prévoyons le lancement d'un nouveau produit, l'Accent RB Hatchback (5 portes) et qui sera surtout proposée avec une très riche dotation en équipements de confort et de sécurité et à un prix largement



compétitif, ne dépassant pas la fourchette des 2 000 000 DA TTC.

Quelle est le volume de production actuelle de l'usine ?

Nous sommes actuellement à un rythme de 80 véhicules assemblés par jour. Cette capacité sera prochainement revue à la hausse avec la reprise de la production de la gamme SUV.

Et le taux d'intégration actuel de l'usine ?

Actuellement, il est de l'ordre

de 10% et nous comptons atteindre très prochainement les 15% qui sont prévus par la réglementation à la fin de la 3^e année, et ce, grâce aux différents projets industriels que nous avons initiés et qui concernent la production localement de la pièce de rechange et autres composants.

Nous préparons l'intégration prochaine de pièces comme les plaquettes de freins, les batteries, l'injection plastique et en seconde phase, les disques de freins, la suspension ainsi que d'autres éléments

qui nous permettront d'atteindre rapidement un taux d'intégration élevé.

TMC prépare l'entrée en production d'un nouvel atelier dédié au CKD avec des investissements significatifs. Qu'en est-il exactement ?

Cette deuxième phase de développement de l'usine de Tiaret exige d'abord un niveau de production au-dessus de 100 000 unités/an. Elle est, en effet, en cours de préparation au sein de TMC. Ce sera l'installation des différents ateliers de production d'un véhicule, depuis l'emboutissage de l'ensemble des éléments métalliques de la carrosserie grâce aux presses qui seront acquises, la soudure entièrement robotisée et la peinture. A terme, nous prévoyons d'importer uniquement les moteurs.

Dans cette perspective, TMC prévoit naturellement d'exporter une partie de sa production tant en véhicules qu'en pièce de rechange produite localement vers l'Afrique, notamment les pays subsahariens.

Propos recueillis par B. B.